

Extrait du Bulletin : Mission : Baden-savoie - T.R. jeune (11)

Category: Archives du site
29 octobre 2021

Nous reprenons ci-dessous la publication des mémoires de notre camarade Elly ROUS alias SERRA, chef de la mission Baden-Savoie dont le dernier épisode a paru dans le B.L. 106. Parvenu à Pamiers, SERRA trouve chez un de ses H.C. JOUCLA un message du capitaine VELLAUD alias TOTO, chef du T.R. Jeune le félicitant des résultats obtenus et lui enjoignant d'être prudent.

par Elly ROUS

UNE DANGEREUSE MÉPRISE.

Le problème financier resté sans solution immédiate m'ennuyait évidemment, car il n'allait pas manquer d'accroître nos difficultés. Comparativement aux autres problèmes auxquels nous avons à faire face, il ne me semblait pas présenter des obstacles insurmontables et n'était pas spécialement préoccupant étant donné que nous allions continuer à vivre d'emprunts grâce à la compréhension et à la gentillesse des nombreux amis.

« Quelle a été la réaction de JEAN en prenant connaissance de cette lettre » demandai-je à mon ami qui semblait impatient de me faire part de ce qu'il savait.

« JEAN n'est pas très loquace : il a simplement pensé que vous seriez très ennuyé de ne pas voir TOTO (1), mais que malgré cela vous trouveriez des solutions de rechange. Il doit revenir dans une semaine environ ; il a aussi laissé un mot pour vous ».

Je lus rapidement mais très attentivement les quelques lignes de mon adjoint :

« La circulation devient de plus en plus difficile ; j'ai eu des « crevaisons » (entendez des vérifications de papiers, des contrôles), mais j'ai de la chance et j'ai pu réparer ; je vais essayer de prendre le train de la « Cité » (Carcassonne) où j'ai rendez-vous avec « l'ami de la rue de Lyon » jusqu'aux « Arènes » (Nîmes), je ferai le reste en vélo. A bientôt... Cordialement... ».

« Il ne vous dit pas, reprit JOUCLA, qu'il traîne une forte grippe et que j'ai dû lui donner quelques cachets ». « Non, lui dis-je, vous savez, chez nous l'état de santé est nécessaire mais secondaire ; tant qu'on peut tenir le coup on ne s'en préoccupe pas ». A présent, avant de vous

écouter, je tiens à vous préciser que j'ai rencontré FAURE sur la route d'Escosse et que je suis venu directement chez vous sans m'arrêter chez aucun de mes amis comme vous me l'avez particulièrement recommandé ; j'avoue que je n'ai pas encore compris... ».

Il ne me laissa pas achever. « Savez-vous, poursuivit-il en souriant que vous êtes un dangereux agent de la Gestapo et que vous avez failli faire prendre tous vos amis de Pamiers ? » Visiblement amusé par mon étonnement, il enchaîna : « vous vous souvenez sans doute de PAULETTE que ma femme vous avait présentée lors de votre dernier passage... »

« Je pense bien, et si mes souvenirs sont exacts, nous devions nous rencontrer ici cette semaine pour mettre au point son travail futur ». « Eh bien, ne comptez plus sur elle, elle est partie vers Carcassonne se cacher chez des parents et ne reviendra pas de sitôt... » « Que s'est-il passé ? »

« Ce qui s'est passé, c'est bien simple... quand PAULETTE a vu votre photo d'identité que lui présentait GISELE, elle a failli se trouver mal... « Malheureuse, s'est-elle écriée ; vous travaillez tous pour BERKANE, nous allons être pris et fusillés... et avant que mon agent de liaison ait pu revenir de sa stupéfaction et la dissuader, PAULETTE avait bouclé sa valise et s'était dirigée vers la gare, non sans être au préalable passée chez ROBERT le charcutier, lui conseillant de quitter la ville sans attendre et de prévenir tous les camarades, dont la famille GUICHARD, afin qu'ils disparaissent au plus vite et qu'ils...

[Extrait du Bulletin : IG-Farben et l'espionnage économique mondial : les Zéfis](#)

Category: Archives du site,Europe de l'Ouest,Renseignement,Services allemands
29 octobre 2021

Par Pierre de VILLEMAREST

Dans les archives américaines, un document inédit, daté du 26 juillet 1946 a permis, grâce à Bernard Towell, alias " Holland ", de la branche X-2 (contre-espionnage), d'établir, à l'intention du Département d'État, la liste du réseau d'espionnage économique mondial organisé par IG-Farben avant la guerre, réseau qui a fonctionné jusqu'en 1945, et peut-être au-delà (dossier L4-9567).

Quatre départements de l'IG-Farben camouflaient dans leur personnel des " Zéfis ", appellation donnée à des hommes de confiance postés dans tous les bureaux étrangers de la firme, uniquement chargés d'espionnage économique et commercial.

C'est Hermann Schmitz, homme de confiance du Haut État-major allemand qui, dès 1928, a entrepris cette implantation. Ami intime de Martin Bormann jusqu'en 1945, il chargea son associé à la direction de l'IG-Farben, Max Ilgner, de remplir son rôle de gestionnaire du réseau en 1940, tandis que lui-même s'occupait spécifiquement de le greffer sur l'organisation secrète de Bormann, à partir de 1943.

Max Ilgner avait pour adjoints Walter Bachem, Wilhelm Helmerking et Emil de Haas (spécialement chargé de l'implantation en Chine) qui était secrétaire de la Karl Schurz Association, basée aux États-Unis.

Cette association, en apparence américaine, créa ensuite une filiale en Allemagne. Le parti nazi ne la contrôlait pas, mais l'infiltra à partir de 1936.

Les renseignements des Zéfis étaient transmis par courriers spéciaux à l'organisme de " Vowi " (initiales de " Économie du Peuple ") contrôlé par Hermann Schmitz, qui se chargeait de les répercuter aux bureaux des Ministère des Affaires Étrangères et à l'organisation à l'étranger du parti nazi.

Les notes les plus confidentielles étaient réservées à H. Schacht, le grand financier du Reich jusqu'en hiver 1939 (remplacé ensuite par W. Funk) et à Martin Bormann.

Tout Zéfi itinérant devait rendre compte de ses contacts, conversation et remarques, etc... Les listes en notre possession, valables jusqu'en 1945, couvrent une vingtaine de pays sur tous les continents.

En France, un certain W. P... était un Zéfi. Son frère Mario exerçait en Italie en tant que journaliste. En Suisse, M. F... ; en Inde, K... et Karl K... ; en Norvège, F..., puis F..., etc... Aux États-Unis, c'est le groupe Chemnyko, sous la supervision de Walter Duisberg (dont l'auteur a connu la famille après la guerre en Allemagne) et de Rudold Ilgner, frère de Max, qui manipulait plusieurs Zéfis, ou hommes de confiance. Rudolf avait réussi à se faire naturaliser américain à la veille de la guerre de 1939.

Max Ilgner, arrêté en 1945, a été interrogé par Holland (Towell) et a dénoncé sans trop de pressions, l'industriel B... qui, près de Berlin, avait camouflé chez lui d'importants dossiers, puis un certain H..., directeur de l'Économie nationale, qui cachait chez lui en Haute-Bavière, d'autres documents.

L'enquête a conduit ensuite à des dossiers dissimulés dans la mine " Theodor ", à Dillingen puis à Mademoiselle F..., à Würzburg-Neue Velt, Leulfresserweg.

Ces documents ont été mis sous le coude parce qu'Ilgner révélait en 1945 que des transactions illégales, menées grâce aux Zéfis, étaient passées par la National City Bank et l'Internationale Acceptance Bank, où Paul Warburg avait son mot à dire.

A la veille de la capitulation de l'Allemagne, Ilgner et Schmitz ont fait déposer sur des comptes

secrets de quoi payer trois mois de salaires à tous les Zéfis, qu'ils fussent revenus en Allemagne ou encore en poste à l'étranger. Ce budget, d'une valeur de 600 millions de marks en 1944, était réparti dans seize banques. Cette note est tirée de l'annexe d'un ouvrage à ...

[Histoire : présentation](#)

Category: Archives du site
29 octobre 2021

Au titre d'une meilleure connaissance de l'Histoire, nous souhaitons permettre au lecteur de prendre connaissance de textes parus dans le Bulletin de notre Amicale (depuis sa création). Ils concernent, bien sûr, l'Histoire de nos Services, racontée par ceux qui l'ont vécu.

Avec ces témoignages, nous rendons hommage aux personnes citées, ainsi qu'à leurs familles et proches ou non. Beaucoup ont souffert et certains sont morts dans des conditions atroces pour défendre notre liberté.

Vous penserez également, et bien évidemment, à nos Services Spéciaux actuels, qui, et toujours à ce jour, mènent ce " Combat de l'Ombre " et dont certains personnels risquent leur vie, de manière quotidienne...!

[Voir le Sommaire](#)

[Extrait du Bulletin : Mission : Baden-savoie - T.R. jeune \(13\)](#)

Category: Archives du site,Europe de l'Ouest,Renseignement,Services allemands
29 octobre 2021

Nous continuons ci-dessous la publication des mémoires de notre camarade Elly Rous alias Serra, chef de la mission Baden-Savoie, dont le dernier épisode a paru dans le B.L. 115.

par Elly ROUS

Plus d'une semaine venait de s'écouler depuis le départ de Jean vers l'Ardèche en vue de

rencontrer JOJO (1) ou un membre de son équipe et le retour du Percepteur après sa mission à Lannemezan. Mon travail était à présent presque à jour. J'avais eu le temps de mettre mes papiers en ordre, de préparer de nouveaux télégrammes et le courrier de Barcelone et d'Alger. J'avais pris connaissance des documents de la Calle Montaner qui m'avaient été apportés chez Joucla par l'envoyée de Martin, une jeune femme qui était passée en mon absence à la Perception. Très préoccupée et très pressée, elle n'était restée à Pamiers que quelques minutes et n'avait même pas voulu accepter quoi que ce soit à boire ou à manger tellement il lui tardait de reprendre le train de Toulouse. Toujours très discret, mon ami ne lui avait posé aucune question et avait seulement appris que Cid nous donnerait par radio les détails et la date précise du prochain courrier. Je regrettais un peu de ne pas avoir rencontré cet agent de liaison que je ne connaissais pas personnellement, mais je me trouvais au moment de son passage en visite chez Mme Guichard qui devait me procurer par l'intermédiaire de sa soeur, quelques tuyaux sur Bordeaux susceptibles de m'intéresser pour mon prochain voyage.

Quelques chaudes journées d'été se succédaient à présent dans l'Ariège, mais en dépit du calme apparent et trompeur qu'elles apportaient, les rayons de soleil qui en d'autres circonstances n'auraient pas manqué de créer une atmosphère de joyeuses vacances ne parvenaient pas à dissiper une sensation intense de malaise et de peur qui venait s'ajouter à une immense lassitude et qui, un peu à la manière d'une odeur pernicieuse invisible mais tenace, s'infiltrait insensiblement dans les esprits de tous ceux qui n'avaient pas cessé de croire à la Victoire.

LE DILEMME D'UN CHEF DE MISSION

Je savais que pour moi chaque heure qui s'écoulait allait me plonger dans une situation de plus en plus critique qui me poserait des problèmes dont il serait indispensable de concilier les solutions souvent bien contradictoires. Fallait-il, si nous en avions encore la possibilité, intensifier notre activité pour transmettre les informations de plus en plus nombreuses qui nous parvenaient de toutes parts de nos propres agents et de réseaux amis, ou devant l'accroissement considérable des arrestations, la multiplicité des obstacles, le durcissement des services de répression ennemis bien décidés à neutraliser les Français par la terreur, nous contenter, comme nous le conseillait Alger, de survivre et de nous cacher en attendant des jours plus favorables.

Un grand coup avait été porté aux TR Anciens et Jeunes dont les actions, compte tenu des circonstances, s'entremêlaient de plus en plus. Après l'affaire du Montparnasse, les Allemands non seulement connaissaient bien notre existence, mais possédaient des renseignements très précis sur nos activités. Il est évident que « ça sentait partout le roussi », mais tout compte fait et au point où nous en étions, il était sans doute préférable de poursuivre notre mission, étant bien entendu qu'il s'agissait désormais pour nous de « gagner un match contre la montre ».

Plusieurs arguments de poids venaient d'ailleurs renforcer dans mon esprit cette prise de position. J'étais persuadé en effet que mon réseau demeurerait toujours bien structuré ...

Bibliographie : HISTOIRE SECRETE DES STRATAGEMES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Category: Archives du site, Désinformation, Europe de l'Ouest, Renseignement, Services allemands
29 octobre 2021

DEUVE
Jean

HISTOIRE SECRETE DES STRATAGEMES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Duperies, tromperies, intoxications, illusions de 1939 à 1945

NOUVEAU MONDE EDITIONS - 2008

De la Seconde Guerre mondiale, le grand public ne retient souvent que les plus grandes attaques ou campagnes des généraux. Pourtant, manoeuvres et engagements armés ne sont que la partie visible de l'affrontement.

Entre 1939 et 1945, les victoires sur les champs de bataille n'ont pu être remportées qu'au prix d'exceptionnelles opérations de renseignement et de stupéfiantes ruses de guerre.



Pour la première fois, ce livre révèle ces opérations de tromperie, qui ont eu une influence déterminante sur la conduite de la guerre. Qu'il s'agisse des Américains, Britanniques, Allemands, Russes ou Japonais, tous ont rivalisé d'imagination afin d'induire leurs adversaires en erreur.

Document à la fois passionnant et inédit, cet ouvrage retrace toutes les grandes opérations dites de « déception » de la Seconde Guerre mondiale et met en lumière ces incroyables mécanismes.